

decin reneontre journellement : broncho-pneumonie, pneumonie, tuberculose.

L'auteur résume la sémiologie de l'appareil respiratoire (symptômes fonctionnels et signes physiques), et décrit des maladies des bronches et du poumon.

M. Lefert s'est efforcé de mettre en relief les signes qui permettent de porter le diagnostic et le pronostic de chaque maladie, en particulier, et de résumer, aussi complètement que possible, les principaux modes de traitements dont l'emploi est réellement pratique et efficace.

*La logique morbide* à la "Société d'Editions scientifiques et littéraires", T. R. de Rudeval et Cie, 4, rue Antoine-Dubois, Paris. Un volume broché in-8, 268 pages, prix 4 francs.

Dans leur ouvrage, MM. Vaschide et Vurpas esquisSENT toute une psychologie, embrassant à la fois le mécanisme normal et pathologique de l'activité mentale.

L'analyse mentale fait l'objet du premier volume qui se divise en six chapitres.

Dans ce volume toute une psychologie et même une philosophie nouvelles sont esquissées. Ce mode fondamental de l'activité psychique par lequel le sujet pensant arrive à comprendre les phénomènes extérieurs ou internes, objectifs ou subjectifs est l'Analyse mentale, la base et le support profond pourraient-on dire de toute connaissance et de tout raisonnement.

Cette étude est abordée pour la première fois et poursuivie soit à l'état normal, soit à l'état pathologique, dans toutes les manifestations morbides avec l'allure et la couleur que cette direction de l'activité mentale imprime au délire. Ce travail est donc une œuvre bien personnelle et originale, qui présente un réel intérêt.

Les considérations et les conclusions, auxquelles aboutissent MM. Vaschide et Vurpas auront un écho et exercent leur influence aussi bien en psychiatrie qu'en psychologie.

Dans cette tentative de psychologie générale se trouve ébauchée la pathogénie et le mécanisme de production de nombreux délires systématisés.

Si la mort n'était pas là pour faire des générations nouvelles, les idées n'avanceraient pas, et nous bâtirois encore des pyramides, comme les Egyptiens.